

Bonjour à tous

Pour information, ma dernière contribution à un article du **Figaro** (cf. [Article de Steve Tenré](#) et en ligne ci-après) et mes interventions ce mercredi 19 octobre 2022 sur **LCI** Midi (Cf. [Lci-Midi](#)) et au club Le Chatelier de 15h à 17h30 (Cf. [Le Club LCI](#))

Rendez-vous ce vendredi 21 octobre de 14h à 17h

Article du Figaro du 19 octobre 2022. Guerre en Ukraine : pourquoi Poutine dénonce la «décadence» de l'Occident

Par Steve Tenré

DÉCRYPTAGE - En s'attaquant au militantisme LGBT, à la pensée «woke» et au supposé «satanisme» de l'Europe et des États-Unis, le chef du Kremlin a en réalité de nombreux objectifs en tête.

Des discours grandiloquents qui cachent de nombreux objectifs. Fin septembre, alors que Moscou fête les [décrets d'annexion](#) de quatre régions d'Ukraine, [Vladimir Poutine](#) se lance dans une violente diatribe à l'égard de l'Occident. Devant les ministres, les députés, les sénateurs et d'autres représentants de l'État russe, le chef du Kremlin déclare: *«Voulons-nous que notre Russie ne soit plus notre patrie? Que nos enfants soient pervertis, qu'on leur dise qu'il existe d'autres genres que les hommes et les femmes? Qu'on leur propose de faire des opérations pour changer de sexe?»*

«Voulons-nous que, dans notre pays, au lieu d'avoir un père et une mère, nous ayons un [parent n°1 et n°2](#)?», clame-t-il. Et de marteler: *«Les dictatures des élites occidentales sont contre tous les peuples. (...) Jésus disait "vous les reconnaîtrez par leur propre fruit". (...) Une telle négation de l'être humain et de toutes ses valeurs ressemble à un satanisme ouvert».*

En réalité, Vladimir Poutine axe ses discours sur la prétendue «décadence» de l'Occident depuis plusieurs années, bien avant que son armée ne lance l'offensive en Ukraine. Lors d'une prise de parole devant le forum de Valdai en 2013, [il affirme](#): *«Beaucoup de pays euro-atlantiques sont en train de rejeter leurs racines, dont les valeurs chrétiennes qui constituent la base de la civilisation occidentale. Ils sont en train de renier les principes moraux et leur identité nationale, traditionnelle, culturelle, religieuse et même sexuelle.»*

En 2019, le président russe charge également l'Europe en raison d'idées pro-LGBT qui seraient «imposées» au peuple. *«Dans certains pays européens, on dit aux parents que les filles ne peuvent plus mettre de jupes à l'école. C'est quoi ça?»*, [s'est-il ainsi questionné](#), à l'issue du sommet du G20 au Japon. *«Les représentants des idées libérales imposent un certain type d'éducation sexuelle à l'école (...) Cela peut expliquer le phénomène de Trump, sa victoire, le fait que les gens mécontents sortent dans la rue dans les pays occidentaux».*

À nouveau devant le forum de Valdai, en 2021, [il s'en prend](#) à la «cancel culture», assurant que les Occidentaux *«suppriment des pans entiers de leur histoire»* et *«discriminent la majorité aux profits des minorités».*

Jouer avec les divisions de l'Occident

Si Vladimir Poutine s'est toujours présenté comme conservateur, c'est en 2013 que son règne a pris un tournant traditionaliste, comme le rappelle au *Figaro* Michel Eltchaninoff, auteur de *Dans la tête de Vladimir Poutine* (2015, réédité en 2022, éditions Actes Sud). «*Cette année-là, et ce n'est pas un hasard, la France vote le mariage pour tous, alors que des manifestations dans lesquelles des banderoles "Poutine, aide-nous" sont portées par des contestataires*», rappelle le philosophe. Depuis lors, le chef du Kremlin, qui surveille minutieusement les courants de pensées en Europe, «*considère que le Vieux Continent renie ses racines en se perdant dans des querelles idéologiques*» qui causeraient, notamment, la fin de la famille dite traditionnelle, de la culture historique et du patriotisme, piliers revendiqués de la société russe. «*C'est leur droit, mais nous leur demandons de rester en dehors de la Russie*», a d'ailleurs commenté Poutine en 2021, lors du forum de Valdaï.

En réalité, l'un des buts de ces discours multirediffusés sur les chaînes de télévision du monde entier est de s'adresser aux Occidentaux eux-mêmes, afin de déstabiliser leurs pays. Car si Poutine est conscient de la progression des [idées dites «woke»](#), il sait également qu'elles sont sujettes à controverse, et même très peu approuvées par les citoyens. [Un récent sondage de l'Ifop](#) avance d'ailleurs que seulement 1% des Français comprendraient et souscriraient à la théorie de la «cancel culture». Même constat pour la théorie du genre, [très contestée](#).

En faisant de ces courants minoritaires des idéologies majoritaires, Vladimir Poutine a pour intention «*d'accélérer une supposée désagrégation de l'Ouest et de justifier son invasion de l'Ukraine, en s'appuyant sur des soutiens en Occident, qu'ils soient conservateurs ou nationalistes*», abonde Michel Eltchaninoff, aussi auteur de *Lénine a marché sur la Lune* (2022, éditions Actes Sud).

«*De nombreux Occidentaux, favorables à une plus grande autorité de l'État, au retour d'une forme de virilité symbolisée par Poutine, ou à la mise en valeur de leurs héritages culturels et historiques - en opposition aux [déboulonneurs de statues](#)- pourraient effectivement être sensibles aux discours du Kremlin. Ils seraient, selon Moscou, capables d'infléchir les projets de leurs dirigeants à l'égard de la Russie*», analyse de son côté le général (2S) François Chauvancy, docteur en sciences de l'information et de la communication.

S'attirer les grâces du monde «traditionnel»

Mais l'Occident n'est pas le seul destinataire du message de Poutine. En s'érigeant comme protecteur des mœurs, le chef de la Fédération de Russie «*tente de haranguer les sociétés dites traditionnelles, où la religion et la morale ont une place prédominante*», souligne François Chauvancy.

Parmi ces pays, certains de l'Asie du sud-est, de l'Afrique et du Moyen-Orient – dont fait partie l'Arabie saoudite qui a décidé, le 5 octobre, de diminuer sa production de pétrole afin de soutenir les prix du brut, [une décision jugée comme bénéfique à la Russie pour financer sa guerre en Ukraine](#). «*Ces pays-là, où la religion est intégrée dans le projet politique, n'ont aucune envie de voir s'exporter des valeurs qui pourraient déstabiliser leur société, que ce soit sur le plan des mœurs ou de la spiritualité*», avance le général.

«Désormais, les questions sociétales et les droits des minorités, notamment LGBT, s'immiscent dans les relations entre les nations et fondent en partie la politique étrangère des États occidentaux», continue-t-il, arguant que, pour Poutine, s'opposer à la Russie dans sa guerre équivaut à implicitement valider les changements sociétaux défendus par les États-Unis et l'Union européenne - que [l'Ukraine veut rejoindre à terme](#). Enfin, Poutine chercherait aussi à renouveler son influence sur les pays d'Europe centrale et de l'est, en opposition sur certains sujets avec les institutions européennes, comme la Hongrie ou la Pologne. «N'oublions pas que [Budapest multiplie les mesures contre le militantisme LGBT](#) », rappelle François Chauvancy, et qu'une centaine de collectivités polonaises ont récemment instauré des «[zones sans idéologie LGBT](#)», entraînant pour les deux pays un rappel à l'ordre de l'UE.

Préparer son peuple à une guerre civilisationnelle

Ces calculs transnationaux vont dans le sens de la grande ambition impériale de Poutine, à savoir celle de refonder une Russie capable de rivaliser culturellement, idéologiquement et militairement avec les États-Unis. En s'attaquant à la décadence de l'Occident, l'autocrate «*prépare son peuple à une guerre qu'il estime civilisationnelle*», assure Michel Eltchaninoff, pour qui «*Poutine oppose d'un côté les Européens qui auraient perdu tout sens du sacrifice pour la patrie, et de l'autre une jeune civilisation russe*» chauvine, religieuse et pétrie d'éthique.

Mais les paroles du dirigeant russe seraient, dans les faits, bien éloignées de la réalité. «*En Russie, le taux de divorce est important (plus de 60% des mariages selon diverses sources, NDLR), et la fréquentation des églises est relativement basse*», avance Michel Eltchaninoff. «*Quant aux oligarques qui prônent ces valeurs, ils n'ont aucun scrupule à scolariser leurs enfants au Royaume-Uni, ou aller en Europe pour jouer dans les casinos et profiter de leurs vacances.*»

Que les discours s'accompagnent d'actes ou non, le chef du Kremlin continuera d'invoquer Dieu et les bonnes mœurs, «*ne serait-ce que pour dire: "ma guerre est juste, elle incarne le bien contre le mal et le satanisme"*», décrypte François Chauvancy. *La cause religieuse donne du sens à une guerre, tout en déshumanisant l'ennemi.*» Le [patriarche orthodoxe Kirill](#) a d'ailleurs béni les troupes russes partant au combat en Ukraine, et lancé à Poutine lors de son 70e anniversaire que «*Dieu (l'avait) placé au pouvoir.*»

En outre, avec l'argument moral et religieux, le président russe consolide au sein de la Fédération les régions sensibles sur la question, telles que la Tchétchénie musulmane. «*Rappelons que les troupes russes sur le champ de bataille ukrainien sont souvent issues de la campagne - c'est sans doute principalement aux ruraux que s'adresse Poutine avec ce genre de discours*», et pas à la jeunesse de Saint-Pétersbourg ou de Moscou, estime François Chauvancy, pour qui les Russes éloignés des villes pourraient être les plus à même de défendre les valeurs familiales et traditionnelles. Ils seraient ainsi les premiers à se plier à un éventuel élargissement de la [mobilisation militaire](#) en Russie...